Le dictionnaire de valence DICOVALENCE : manuel d'utilisation

Karel van den Eynde & Piet Mertens
Université de Leuven
version 1.2

1 Introduction 2
2 La structure générale des entrées 3
3 Les types de verbes 6
3.1 Liste des types et propriétés retenus 6
3.2 Prédicateurs, copules et auxiliaires 8
3.3 Le résultatif 8
3.4 Le verbe adjoint 8
3.5 Les pseudo-paradigmes 12
3.6 Le champ VAL 14
4 La caractérisation des paradigmes valenciels 16
4.1 Valence et rection 16
4.2 Considérations générales 16
5 Les paradigmes valenciels 19
5.1 Le paradigme P0 19
5.2 Le paradigme P1 19
5.3 Le paradigme P2 21
5.4 Le paradigme P3 22
5.5 Le paradigme de quantité PQ 22
5.6 Les paradigmes de manière PM et PMi 23
5.7 L'adjoint évaluatif AE 24
5.8 Les paradigmes prépositionnels PP 24
5.9 Le paradigme locatif PL 26
5.10 Le paradigme délocatif PDL 28
5.11 Le paradigme temporel PT 28
5.12 Les éléments discontinus du paradigme P0 29
6 Intérêt des éléments retenus dans les paradigmes 30
7 Relations à l'intérieur du groupe de formulation 32
7.1 Les éléments « pivot » 32
7.2 Les reformulations passives 32
8 Particularités de construction liées à la lexicalisation 33
8.1 non assertif 33
8.2 cause interne 33
9 Les constructions liées 34
9.1 Les constructions apparentées par le trait de « complexité » 34
9.2 Les constructions liées de type « actif – résultatif » 36
9.3 Autres constructions liées 37
10 Références 38

1 Introduction

Le dictionnaire de valence DICOVALENCE est une ressource informatique qui répertorie les cadres valenciels de plus de 3700 verbes simples du français. Par cadre de valence on entend traditionnellement le nombre et la nature des compléments valenciels du verbe, y compris le sujet, avec mention de leur fonction syntaxique. Comme de nombreux infinitifs présentent plusieurs cadres de valence, le dictionnaire compte en tout plus de 8000 entrées. Le dictionnaire explicite en outre certaines restrictions sélectionnelles, certaines formes de réalisation (pronominales, phrastiques) des termes, la possibilité d'employer le cadre valenciel dans différents types de passif, ainsi que le cas échéant des liens avec d'autres cadres de valence du même infinitif.

La particularité essentielle du dictionnaire DICOVALENCE réside dans le fait que les informations valencielles sont représentées selon les principes de « l'Approche Pronominale » en syntaxe (Van den Eynde & Blanche-Benveniste 1978) : d'abord, pour chaque place de valence (appelée « paradigme ») le dictionnaire précise le paradigme de pronoms qui y est associé et qui couvre « en intention » les lexicalisations possibles ; ensuite, la délimitation d'un cadre de valence, appélé « formulation », repose non seulement sur la configuration (nombre, nature, caractère facultatif, composition) de ces paradigmes pronominaux, mais aussi sur les autres propriétés de construction associées à cette configuration, comme les « reformulations » passives.

Ce document se veut un guide pour l'utilisation du dictionnaire de valence. En gros il décrit la structuration des entrées et les autres conventions sur la représentation des informations. Pour des informations sur les notions syntaxiques manipulées, nous renvoyons à l'ouvrage de référence « Pronom et syntaxe » (Blanche-Benveniste et al. 1984) ou à la synthèse dans van den Eynde & Mertens 2003, et aux études citées dans ces publications.

Le dictionnaire DICOVALENCE constitue le développement du dictionnaire PROTON (Van den Eynde & Mertens 2003), réalisé au Département de Linguistique de l'Université de Leuven (K.U.Leuven), pendant la période 1986-1992, au cours d'un projet de recherche sous la direction de Karel van den Eynde d'abord, et de Ludo Melis ensuite, et avec la participation de Carmen Eggermont (constitution de la base de données) et de Eric Broeders (traitement informatique).

Le dictionnaire a été entièrement revu en 2006 par K. van den Eynde et P. Mertens, ce qui a entraîné de nombreuses modifications dont voici les plus importantes :

- L'identification des différentes classes de verbes : verbes simples, locutions verbales, verbes copules, verbes auxiliaires, verbes de dispositif, etc.
- L'introduction de la classe des « verbes adjoints » et de ses sous-classes.
- L'ajout du paradigme (fonction syntaxique) « délocatif ».
- L'ajout du paradigme de manière « interne » et de l'« adjoint évaluatif ».
- L'extension du nombre d'éléments pronominaux retenus pour les paradigmes, et leur ordonnancement logique à l'intérieur des paradigmes.
- L'identification des pseudo-paradigmes avec pronom réfléchi (verbes dits pronominaux), ou des pseudo-termes avec « il » (verbes dits impersonnels), « y », « en », « le », « la », « ça » et « là ».
- L'ajout d'une caractérisation concise du schéma valenciel pour chaque entrée.
- L'identification des emplois non assertifs.

- La caractérisation des différents types de constructions liées (dédoublement d'un terme complexe, construction résultative, autres) et l'explicitation de ces liens par l'ajout de renvois aux identificatifs des entrées concernées.
- La réalisation d'outils informatiques de validation et de sélection d'entrées.

À cela s'ajoutent évidemment les corrections innombrables.

L'information est structurée selon des conventions strictes, ce qui permet l'accès immédiat aux données à partir de l'étiquette associée au champ, tant par l'utilisateur humain que par des logiciels appropriés. Le respect du format est assuré à l'aide de logiciels conçus à cet effet.

Un logiciel annexe permet d'obtenir les traits syntactico-sémantiques des places de valence d'une entrée à partir du paradigme d'éléments pronominaux mentionné.

Le dictionnaire de valence vise plusieurs objectifs. Le premier concerne la description syntaxique : cet inventaire exhaustif des constructions attestées constitue un ensemble de données sur lequel peut s'établir une typologie des schémas valenciels ; celle-ci permettrait de ramener la longue liste de constructions à un inventaire relativement petit des schémas possibles. Ce travail typologique jouerait une role important dans la théorie grammaticale et dans l'enseignement des langues. Le deuxième objectif est le traitement automatique des langues, où l'analyse syntaxique en profondeur ne saurait se passer de l'information valencielle.

Couverture

Le dictionnaire de valence comporte les cadres de valence des 3700 verbes pleins les plus fréquents du français courant non technique. Il s'agit de tous les verbes du Petit Robert, à l'exception de ceux appartenant à la terminologie technique et des emplois archaïques ("vieux"). Les verbes simples représentent 8000 entrées correspondant à des cadres valenciels distincts, et 100 entrées de verbes adjoints.

2 La structure générale des entrées

Chaque entrée du dictionnaire adopte une même structure. L'entrée comporte une suite de lignes, où chaque ligne correspond à un champ, avec le nom du champ en tête de ligne, suivi de sa valeur. Certains champs apparaissent pour chaque entrée, d'autres seulement selon les propriétés de l'unité lexicale en question. Voici, par exemple, l'entrée pour le verbe *supprimer*. VAL, VTYPE, NUM, etc. sont des noms de champs. Il n'y a qu'une seule entrée pour *supprimer*, mais souvent il y en a plusieurs, en moyenne 2,4 par infinitif.

```
VAL$     supprimer: P0 P1
VERB$    SUPPRIMER/supprimer
VTYPE$   predicator simple
NUM$     80500
EG$      nous avons supprimé tous les obstacles à la publication de ce dico
TR$      afschaffen, opheffen, intrekken, weghalen, weglaten, schrappen, doen verdwijnen
P0$      je, nous, on, qui, que, elle, il, ils, celui-ci, ceux-ci, ça
P1$      te, vous, qui, ceci, la, le, les, en Q, en, que, celui-ci, ceux-ci, ça, se réfl.,
         l'un l'autre, se réc.
RP$      passif être, se passif, se faire passif
```

On distingue plusieurs parties dans l'entrée et dès lors plusieurs catégories de champs.

Un premier ensemble de champs permet d'identifier l'entrée et le type de verbe. Ces champs sont présents dans chaque entrée. Ils sont énumérés dans la première partie du tableau suivant.

Ensuite viennent les champs indiquant le schéma valenciel, soit chacun des termes de valence (actants) du verbe (plus particulièrement, du « groupe de formulation » décrit dans l'entrée), ainsi que leurs propriétés. Leur nombre et nature varient suivant l'unité lexicale (le groupe de formulation). En effet, certaines entrées ne présentent que le sujet, d'autres ajoutent d'autres compléments, de nature variée. Pour cette catégorie de champs, le nom du champ indique la nature de l'élément valenciel et sa valeur donne une liste de pronoms ou de codes qui énumèrent les formes que peut prendre l'élément valenciel dans des énoncés comportant des pronoms ou des éléments lexicaux.

Enfin, une troisième catégorie de champs représente des propriétés (autres que le schéma valenciel) qui ne sont mentionnées que quand elles se présentent pour l'entrée en question.

	1. Champs génériques (identification de l'entrée, type)
VAL	désignation conventionnelle de l'entrée : elle donne le prédicateur suivi d'une notation concise des paradigmes (cf. infra § 3.5)
VERB	l'infinitif du verbe décrit, d'abord en majuscules sans accents (pour le classement alphabétique) et ensuite dans l'orthographe normale
NUM	identificatif de l'entrée
VTYPE	type de verbe : prédicateur simple, verbe adjoint, verbe auxiliaire, verbe copule, verbe de dispositif, construction résultative (cf. infra § 3)
EG	exemple(s)
TR	traduction en néerlandais
	2. Schéma valenciel et adjoints particuliers
P0	paradigme 0 : il correspond grosso modo au sujet de la grammaire scolaire
P1	paradigme 1 : il correspond grosso modo à l'objet direct de la grammaire scolaire
P2	paradigme 2 ; il correspond grosso modo à l'objet indirect de la grammaire scolaire ; les formes non clitiques présentent la préposition *à*
P3	paradigme 3 ; les formes non clitiques présentent la préposition *de* ou *à* (cf. infra)
PL	paradigme locatif
PL_PR	préposition(s) fixe(s) ou prototypiques du paradigme PL
PL_DEV	réalisation du locatif : paradigme de pronoms pour une préposition donnée
PDL	paradigme délocatif
PDL_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PDL (*de, à partir de, depuis*)
PM	paradigme de manière
PM_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PM
PMi	paradigme de manière « interne » : *mes efforts se sont avérés inutiles*.
PT	paradigme de temps
PT_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PT
PQ	paradigme de quantité
PQ_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PQ
PP	paradigme prépositionnel
PP_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PP
AE	adjoint évaluatif : *un vêtement qui tombe bien, l'affaire a mal tourné*.
PX	paradigme sans proportionalité : *on l'a élu président*.
	3. Champs additionnels
RP	reformulation(s) passive(s), cf. infra § 5.2.
LCCOMP	renvoi(s) à d'autres entrées impliquant une relation entre un terme de valence « complexe » (au pluriel ou désignant un ensemble d'éléments) dans une première formulation et deux termes dans l'autre formulation, par exemple : *ils collaborent – il collabore avec lui*.
LCRES	renvoi(s) à d'autres entrées impliquant une relation entre une construction active et la construction résultative correspondante, par exemple : *ils m'apprécient – je suis apprécié (d'eux)*.
LC	renvoi(s) aux formulations liées autres que les types mentionnés ci-dessus, LCCOMP et LCRES)
PIVOT	représentation de la coïncidence entre un terme valenciel du verbe principal et un dépendant de l'infinitif régi par le verbe principal : dans *il accepte de partir*, le sujet du verbe *accepter* est en même temps le sujet du verbe à l'infinitif et ce sujet n'est exprimé qu'une seule fois. (cf. infra, § 5.1)
LABEL	étiquettes désignant des propriétés variées

3 Les types de verbes

Le dictionnaire de valence distingue plusieurs types de verbes en fonction de leurs propriétés de valence, types qui seront définis plus loin : le prédicateur, l'auxiliaire, la copule, le verbe adjoint et le verbe de dispositif. Pour caractériser davantage les verbes, on se servira en outre de propriétés (de construction) qui peuvent s'appliquer aux catégories majeures citées. Ces éléments sont indiqués dans le champ VTYPE.

3.1 Liste des types et propriétés retenus

Le tableau suivant donne une première caractérisation sommaire et simplifiée, qui sera précisée plus loin.

prédicateur	une unité lexicale (par exemple un verbe) qui régit zéro, un ou plusieurs éléments valenciels (les éléments de rection pure ne sont pas mentionnés)	*je t'avertis de son arrivée*
copule	un verbe permettant à un adjectif (prédicateur adjectival) de fonctionner comme un verbe	*Anne est originaire de cette région*
auxiliaire	un verbe auxiliaire est employé avec un autre verbe (prédicateur ou auxiliaire) pour former les temps composés, le passif et le résultatif	*on est allé ailleurs* *on a marché deux heures* *il est soigné par qui* *il en est apprécié*
résultatif	formulation d'un prédicateur verbal, caractérisée par l'emploi du participé passé et de l'auxiliaire « être » ; le prédicat est proportionnel à « le » ou « que », comme pour les prédicateurs adjectivaux.	*la vanité est ancrée dans le cœur de l'homme (= elle l'est)*
verbe adjoint	un verbe qui se combine avec un autre verbe à l'infinitif, où ce dernier ne correspond pas à un élément valenciel du premier (cf. infra)	*elle continue à danser* *on l'entend chanter* *il se met à pleuvoir*
verbe de dispositif	emplois de « être, avoir, faire » dans des constructions (« dispositifs ») d'extraction, de restriction, de présentation.	*c'est à lui qu'il faut le dire* *il y a mon mari qui est malade* *il ne fait que travailler*
intro	construction verbale introduisant une proposition, où cette dernière n'est pas proportionnelle à un pronom.	*il se trouve que je prends ce bus tous les jours* *mettons que je roule en voiture, alors…*

Les propiétés suivantes peuvent s'appliquer à certaines des catégories précédentes.

pseudo_il	en l'absence de paradigme pronominal, la forme conjuguée se construit exclusivement et obligatoirement avec le clitique *il*	*dehors il pleuvait*

pseudo_ça	en l'absence de paradigme pronominal, la forme conjuguée se construit exclusivement et obligatoirement avec *ça*	*ça accroche entre eux* *ça caille ici*
pseudo_se	l'entrée se construit nécessairement avec un pronom clitique de la série restreinte *me, te, se, nous, vous* (sans suspensif ou autres éléments proportionnels), ou, à l'impératif, avec la série restreinte *toi, nous, vous*. Le sujet éventuel s'accorde avec le verbe et son clitique.	*pour m'élancer, il (me) faut de la distance* *pour s'élancer, il (lui/leur) faut de la distance* *élance-toi* *élançons-nous*
pseudo_se_opt	l'entrée se construit facultativement comme décrit ci-dessus pour le pseudo_se	*le faisan (se) branche dedans* *branche-(toi) bien là-dedans*
pseudo_soi(*prép*)	l'entrée se construit nécessairement avec un non-clitique de la série *moi, toi, lui, elle(s), soi, nous, vous, eux* (sans suspensif au autres éléments proportionnels) ; la préposition est indiquée entre parenthèses	*je le prends sur moi* *emporter avec soi,* *revenir à soi,* *serrer contre soi,* *réunir en soi* *chasser devant soi*
pseudo_soi_opt(…)	comme pseudo_soi, mais facultatif	*nous nous sommes réparti le boulot entre nous*
pseudo_en	l'entrée se construit obligatoirement avec le clitique *en*, qui ne correspond à aucun paradigme	*il en arrive à déménager* *il en va ainsi des autres* *il s'en contrebalance de ça*
pseudo_y	idem pour *y*	*il y a trois invités* *elle s'y connaît en physique*
pseudo_le	idem pour *le*	*elle l'emporte sur lui en sport*
pseudo_la	idem pour *la*	*ça vous la coupe ; il la crève*
pseudo_là	idem pour *là*	*il planta là son travail*
simple	un prédicateur « simple » est constitué du verbe seul (et éventuellement de pseudo-pronoms); il s'oppose au prédicateur « complexe » qui suppose un ou plusieurs autres éléments lexicaux	*je rêve* *tu n'oublieras pas de m'écrire*
complexe	une unité lexicale formée par plusieurs éléments lexicaux non pronominaux, dont un verbe	*tu me forces la main*
double_verb	unité lexicale constituée d'un verbe adjoint et d'un prédicateur	*envoyer ballader qqn*
augmenting	indique que le verbe adjoint ajoute à la construction du prédicateur avec lequel il se combine, un référent extérieur	*je les écoute travailler*
non_assertive	indique que le prédicateur s'emploie toujours avec une restriction, une négation ou un suspensif (cf. infra)	*tu n'y couperas pas* *comment y couper ?* *on n'y coupera que s'il se porte volontaire*

3.2 Prédicateurs, copules et auxiliaires

Prédicateurs simples et complexes

Le « prédicateur » correspond à une unité lexicale qui régit un ou plusieurs éléments valenciels. Lorsqu'il s'agit d'un seul élément verbal, comme dans *je le mettrai là*, on parle de « prédicateur (verbal) simple ». Dans *il le met en évidence*, il y a plusieurs éléments (*mettre en évidence*) qui forment un ensemble et c'est cet ensemble qui régit les éléments valenciels. Ce genre d'unité lexicale sera appelé « prédicateur (verbal) complexe », cf. *mettre en cause, mettre à sec.*

Prédicateurs adjectivaux

Les adjectifs aussi sont des prédicateurs, qui régissent des dépendants : *(cette personne) originaire d'ici*, *apte à travailler, digne de ton attention...* Ce sont les « prédicateurs adjectivaux ». Combinés avec un verbe copule, ils entrent dans des constructions complètes, comparables aux constructions verbales : *cette personne est originaire d'ici*.

Verbes copules et auxiliares

À côté des verbes copules classiques *être, sembler, demeurer, paraître, rester*, d'autres verbes ont un comportement similiaire : *se faire, se confesser, s'avouer, croire, déclarer.*

On se fait vieux.
Elle se confesse responsable.
Il s'avoue coupable.
Il se/te/me croit intelligent.
Il le/se/les/nous déclare incompétent(s).

L'auxiliaire se combine avec le prédicateur, mais ne constitue pas lui-même un prédicateur.

3.3 Le résultatif

L'énoncé *la fleur est cachée derrière le poteau* est analysé comme une construction résultative, constituée du verbe *être* suivi du participe passé.

Ce type de construction se caractérise par la proportionnalité avec « l'être » et « qu'est-ce qu'il/elle est », comme pour les prédicateurs adjectivaux (*la photo est multicolore – elle l'est – qu'est-ce qu'elle est*). Dans certains cas le résultatif se combine avec un paradigme P3 *(en, de qui, de quoi,…)* qui correspond au paradigme sujet de la phrase « active » correspondante : *je suis charmé de ta remarque – j'en suis charmé*.

Le résultatif se différencie du passif par l'impossibilité d'un complément d'agent introduit par « par ».

Comme pour les prédicateurs adjectivaux, l'emploi aux temps composés du passé entraîne pour le résultatif un effet « has been » (cf. *elle a été belle*) : *elle a été charmée de sa remarque (elle l'a été, mais maintenant elle ne l'est plus)* ; *il a été estimé (il l'a été), elle a été aimée (elle l'a été).*

3.4 Le verbe adjoint

Le terme « verbe adjoint » désigne un verbe qui se construit avec un autre verbe à l'infinitif (une proposition infinitive), où ce dernier n'est pas un terme de valence du premier.

Dans « il regarde travailler les ouvriers » l'infinitif « travailler » (ou la partie « travailler les ouvriers ») ne correspond pas à un terme de valence du verbe fléchi « regarder ». En effet, il n'y a pas de pronom correspondant à « travailler les ouvriers ». Il n'y a pas de clivée

correspondante « *c'est travailler les ouvriers qu'il regarde », ni de pseudo-clivée « *ce qu'il regarde c'est travailler les ouvriers ».

Si le verbe adjoint se construit avec une proposition infinitive, il convient de distinguer ces constructions de celles où l'infinitive est régie par un autre verbe (prédicateur) et où elle est proportionnelle à un pronom appartenant à la valence de celui-ci, comme dans « j'admets avoir fait ça ; je l'admets ; je l'admets, d'avoir fait ça ». Ces constructions sont répertoriées dans le dictionnaire de valence de la façon suivante :

P1 : le(inf), ça(inf) *il admet l'avoir trompé*

P1 : le(de_inf) *je lui ai crié de revenir à temps*

P1 : le(à_inf) *il m'a demandé à voir ce que j'écrivais*

P2 : y(à_inf), ça(à_inf) *je vous convie à revenir sur vos décisions*

P3 : en(de_inf), ça(de_inf)
il s'est toujours abstenu de questionner — il s'en est toujours abstenu
ils conviennent de partir ensemble – ils conviennent de ça

Dans l'approche pronominale on considère que le verbe adjoint est régi par le verbe à l'infinitif qui le suit et qui sera appelé le verbe (prédicateur) principal. Cette analyse se justifie par le fait que la proposition principale peut apparaître seule, indépendamment du verbe adjoint, alors que tout verbe adjoint suppose une proposition infinitive. À cela s'ajoute que, à quelques exceptions près (cf. infra, les « adjoints augmentants »), tous les termes valenciels sont sélectionnés par le prédicateur à l'infinitif.

Le plus souvent, l'infinitif du verbe adjoint existe par ailleurs en tant que prédicateur (indépendant), avec sa valence propre :

entendre : Il entend travailler les ouvriers. – Il entend les ouvriers.
cesser : Il cesse de venir ici. – Il cesse ses visites.
envoyer : Elle envoie son adjoint prendre les dossiers. – Elle envoie sa lettre.

Le verbe adjoint est appliqué au verbe principal et se combine avec ses paradigmes valenciels :

Le médecin lui donne une piqûre. Le médecin <u>vient</u> lui donner une piqûre.

Certains types de verbes adjoints ajoutent aux référents de la proposition infinitive un référent supplémentaire (souvent observateur ou commentateur) :

Le médecin lui donne une piqûre. <u>Je</u> <u>regarde</u> le médecin lui donner une piqûre.

On parlera alors de « verbes adjoints augmentants », et dans ces constructions le P0 (sujet) du verbe principal apparaît sous la forme d'un P1 (objet direct) auprès du verbe adjoint.

Elle leur donne une piqûre. Je <u>la</u> regarde leur donner une piqûre.

Un verbe adjoint peut se combiner avec une construction comportant déjà un verbe adjoint :

Elle vient travailler le lundi.
Elle cesse de venir travailler tôt.
Elle finira par cesser de venir travailler chez nous.

Lorsque deux verbes adjoints augmentants sont combinés, deux référents supplémentaires apparaissent :

Ils déplacent les collis.
Elle les/leur fait déplacer les collis.
Je la regarde les/leur faire déplacer les collis.

On distingue plusieurs classes de verbes adjoints en fonction de leur distribution, notamment en fonction de leur ordre relatif en cas de combinaison (d'où il apparaît qu'il s'agit de classes syntactico-sémantiques). Dans DICOVALENCE ces classes sont numérotées de 1 à 9 et indiquées après le mot-clef adjunct_verb dans le champ VTYPE.

```
VAL$     commencer à:  | AdjunctVerb
VTYPE$   adjunct_verb:2
VERB$    COMMENCER/commencer
NUM$     16850
EG$      ils commencent à chanter
TR$      beginnen
```

On ajoute une classe supplémentaire notée « adjunct_verb:p » pour les constructions où le verbe adjoint se combine non pas avec un prédicateur à l'infinitif, mais avec une forme au participe présent :

les bénéfices vont diminuant
l'inquiétude allait croissant

IX	VIII	VII	VI	R	V	IV	III	II	I
ÉPISTÉ-MIQUE	**PRÉSOMPTIF** (aux=*avoir*)	**PUTATIF** (aux=*avoir*)	**PROSPECTION OBSERVATEUR** (aux=*Ø*)	**RÉTRO-SPEC-TIF**	**PROSPECTION SUJET** (aux=*avoir*)	**PERCEPTION** *AUGMENT. +P0* (aux=*avoir*)	**CONTRÔLE** *AUGMENT. +P0* (aux=*avoir*)	**PHASE DE LA PRÉDICATION** (aux=*avoir*)	**MOBILITÉ DU SUJET**
pouvoir devoir avoir pu avoir dû aller	sembler (*) paraître (*) menacer de risquer de faire semblant de	croire penser supposer être censé être supposé considérer	être près de venir de être loin de en venir à être à la veille de être en passe de être en voie de	avoir / être	finir par être sur le point de être en mesure de ne pas manquer de être en droit de savoir avoir à [avoir] manqué (de) [avoir] failli ?pouvoir ?devoir (*déont*)	voir sentir entendre regarder écouter	laisser faire envoyer aider à amener	cesser de finir de continuer à/de commencer à arrêter de achever de terminer de	aller (*ê*) passer (*ê*) rester (*ê*) courir (*a*) venir (*ê*) revenir (*ê*) retourner (*ê*) s'en aller (*ê*) partir (*ê*) accourir descendre monter (*ê*) sortir
			brûler de compter s'ennuyer à tenter de trembler de bien vouloir		attendre de chercher à daigner dédaigner de se dépêcher de se devoir de hésiter à tarder à être en train de être occupé à	Ø		?	
inflected	(*) [P2]	P0 [+hum]				P0 → P1'/P2'	P0 → P1'/P2'		P0 [+hum]

3.5 Les pseudo-paradigmes

Le schéma valenciel énumère les places valencielles sélectionnées par le prédicateur, appelées ici paradigmes. Tout paradigme répond aux caractéristiques suivantes : 1° il comporte plusieurs éléments pronominaux clitiques ou non clitiques : *tu le/la/les cherches* (ou éventuellement des paranoms : *autant, ainsi*…) ; 2° il comporte au moins un élément suspensif (les « interrogatifs » de la grammaire scolaire) : *tu cherches qui/quoi ;* 3° il peut être lexicalisé (remplacé par un constituant comportant un élément lexical) : *tu chercheras le trésor caché*.

Certains compléments régis par le prédicateur ne répondent pas aux critères énumérés ci-dessus. On parle alors de pseudo-paradigmes.

(pseudo_il)
*il pleut – *elle pleut, *qui pleut, *le ciel pleut*

(pseudo_se)
*les enfants se chamaillent – *les grands chamaillent les petits, *ils chamaillent qui*

(pseudo_en)
*on n'en finira jamais avec ça – *on ne finira jamais de qui/quoi, *on ne finira jamais de Jean avec ça*

(pseudo_y)
*elle s'y connaît en maths – *où elle se connaît en maths, *elle se connaît ici/là en maths*

(pseudo_là)
il a planté là son travail

(pseudo_le)
elle l'emporte sur lui en maths

(pseudo_la)
ça vous la coupe

(pseudo_ça)
ça caille ici

(pseudo_soi)
il prend sur lui la responsabilité d'organiser ça,
revenir à soi

Le cas le plus fréquent de pseudo-paradigme est le « pseudo_se », qui représente environ 18% des entrées du dictionnaire.

Le pseudo_il

Le trait « pseudo_il » indique que l'entrée se construit obligatoirement avec le clitique *il*, en accord avec le verbe (qui apparaît toujours à la troisième personne du singulier), sans qu'il puisse être remplacé par un élément suspensif ou par un pronom, et sans qu'il puisse être lexicalisé. L'entrée correspond alors au « verbe impersonnel » de la grammaire scolaire.

Le pseudo_se

Une entrée (un groupe de formulation) porte le trait « pseudo_se » lorsqu'elle se construit obligatoirement avec un pronom réfléchi clitique (*me, te, se, nous, vous*) qui s'accorde en personne et nombre avec le verbe. Ce réfléchi ne peut être remplacé par un élément suspensif, ni être lexicalisé. Il n'y a ni forme tonique correspondante (sauf à l'impératif : *casse-toi !,*

méfie-toi…), ni possibilité d'extraction. L'entrée correspond alors au « verbe pronominal » de la grammaire scolaire.

s'écrouler :
je m'écroule, tu t'écroules, il s'écroule,
**je t'écroule, *tu m'écroules, *tu écroules qui, *c'est moi que j'écroule, *je n'écroule que moi-même*

Ce pronom réfléchi est coréférentiel au sujet, mais contrairement au pronom réfléchi pseudo_se, le sujet peut être absent de la proposition, par exemple dans une propostion infinitive ou à l'impératif.

pour bien s'élancer, il faut parfois reculer un peu

Comme pour le sujet, la forme du pronom pseudo_se (sa personne, son nombre) est dictée par le verbe.

Un infinitif donné peut présenter à la fois les emplois avec ou sans paradigme pseudo_se. Ils constitueront alors des entrées séparées dans le dictionnaire de valence.

le vent agite les branches de l'arbre.
ne t'agite pas comme ça !

son état de santé a alarmé tous ses amis.
ils s'alarment de son état de santé.

pseudo_se vs. paradigme comportant le pronom « se réfl. »

Des prédicateurs tels que *s'envoler*, *se prosterner, s'abstenir* s'émploient exclusivement avec le pronom réflechi ; les entrées correspondantes dans le dictionnaire portent l'étiquette « pseudo_se ». D'autres prédicateurs, comme *démaquiller*, acceptent des pronoms réfléchis dans le paradigme P1, à côté de pronoms non réfléchis comme *que, qui, le, la, les, celui-ci*… Le *se* y fait partie du paradigme P1. Dans ce cas, l'entrée ne porte pas l'étiquette « pseudo_se », mais le paradigme P1 inclut l'élément « se réfl. ».

démaquiller P0 P1 :
elle le/la/les/se démaquille,
elles se démaquillent (réciproque ou réfléchi)
elle ne démaquille qu'elle-même

Enfin, lorsqu'un même infinitif présente des pronoms à la fois réfléchis et non réfléchis, on peut avoir plusieurs entrées, dont une avec l'étiquette « pseudo_se » et une autre sans, si le pronom réfléchi présente tantôt les caractéristiques d'un élément de paradigme et tantôt celles d'un pseudo_se.

*démêler P0 P1 : elle le/la/les/*se démêle (démêler les fils)*

*se démêler P0 P3 : elle cherche à se/*le/la/les démêler de cette situation épineuse*

pseudo_en

Son traitement est analogue aux autres pseudo-paradigmes.

où en sont les études sur la valence ?

pseudo_y

Son traitement est analogue aux autres pseudo-paradigmes.

tu n'y couperas pas
il y va de nos convictions
elle s'y connaît en linguistique distributionnelle

pseudo_là

Comme pour les autres pseudo-paradigmes, le « pseudo_là » est noté comme une propriété du prédicateur, et non pas par un paradigme locatif qui ne comporterait qu'un seul élément, à savoir *là*.

il a planté là son travail et est allé au bistrot

pseudo_ça

ça accroche bien entre eux
ça caille ici

pseudo_le

tu peux te l'accrocher
le mal l'emporte toujours sur le bien

pseudo_la

il la crève
ça vous la coupe
se la couler douce (prédicateur complexe)

pseudo_soi

emporter avec soi, prendre avec soi,
prendre sur soi, se replier sur soi,
réunir en soi, porter en soi,
tirer à soi, revenir à soi,
serrer contre soi

3.6 Le champ VAL

Le champ VAL fournit une caractérisation concise de l'entrée qui précise :

- le prédicateur
- le cadre valenciel : liste des paradigmes (termes) ;
  les parenthèses indiquent les termes facultatifs ;
  pour les paradigmes prépositionnels, on indique la (les) préposition(s) entre chevrons
- certaines propriétes : type de verbe (pour les cas autres que le prédicateur simple), pseudo-paradigmes, etc.

```
VAL$     acheter: P0 P1 (PP<pour>)
VTYPE$   predicator simple
VERB$    ACHETER/acheter
NUM$     1865
EG$      j'ai acheté une nouvelle voiture pour Paul
TR$      kopen, aanschaffen
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$      que, la, le, les, en Q, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
PP_PR$   pour
PP$      0, qui, lui_ton, eux, celui-ci, ceux-ci, l'un l'autre
```

```
VAL$     s'aviser de: | AdjunctVerb
VTYPE$   adjunct_verb:5 pseudo_se
VERB$    AVISER/aviser
NUM$     9640
EG$      si tu t'avises de lui raconter ça, tu le regretteras
TR$      z verstouten, het in zijn hoofd halen (om)
```

4 La caractérisation des paradigmes valenciels

4.1 Valence et rection

L'ensemble des éléments régis par un verbe constitue sa « rection » (P&S: 37). On distingue plusieurs types de termes régis : les termes de valence, les éléments de rection pure et les adjonctions. (Voir Eynde & Mertens, 2003, pour les critères qui permettent de les distinguer).

Les termes de valence sont particuliers pour un prédicateur donné : certains prédicateurs demandent un objet (*Luc examine ça*), d'autres ne l'admettent pas (**Luc dormait ça*). Un paradigme valenciel comporte nécessairement plusieurs éléments pronominaux, dont un suspensif au moins, avec possibilité de lexicalisation (cf. § 3.5). Pour un prédicateur complexe (locution verbale) comme *porter plainte*, le complément apparent ne constitue pas un terme de valence parce qu'il n'y a pas de paradigme de pronoms correspondant : **il la porte, la plainte*.

Les éléments de rection pure peuvent apparaître avec l'ensemble des prédicateurs verbaux : *Luc dormira ici demain, parce qu'il est malade*. Il s'agit de circonstants de temps, de lieu, de manière, de raison, etc.

Cependant, tout complément indiquant un lieu, un instant temporel, une durée, une manière… n'est pas nécessairement un élément de rection pure. En effet certains prédicateurs régissent des termes de valence de lieu, de temps, de manière : *la bibliothèque ferme plus tôt pendant les vacances* ; *Luc est né le 17 avril ; elle se dirige vers la gare*. Lorsqu'un terme est obligatoire et qu'il répond aux critères requis pour les paradigmes valenciels, il s'agit nécessairement d'un terme de valence (**il se dirige*).

Tesnière (1959) opposait déjà les actants aux circonstants, mais la distinction reposait sur des critères sémantiques et ne recoupe donc pas celle de l'approche pronominale. Certains auteurs parlent de compléments essentiels et accessoires (ou périphériques).

Les entrées du DICOVALENCE ne donnent que les termes de valence, les autres pouvant s'ajouter librement.

4.2 Considérations générales

Ce paragraphe traite de points valables pour l'ensemble des paradigmes.

Paradigme maximal

Pour chaque paradigme (position valencielle), l'entrée énumère les pronoms attestés parmi la liste des pronoms envisagés pour cette position valencielle.

Le « paradigme maximal » d'une position valencielle donnée correspond à l'ensemble des pronoms différents attestés dans cette position, lorsqu'on inventorie les pronoms sur l'ensemble des prédicateurs. Par exemple, en position P0 peuvent figurer des pronoms comme *qui, que, je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça*, etc.

L'ensemble de pronoms répertoriés dans le dictionnaire a été limité pour des raisons d'économie et de prévisibilité. Par exemple la présence du pronom *tu* implique celle du pronom *vous*. (*tu* → *vous, je* → *te*, *nous* → *vous*.) Dorénavant, lorsqu'il sera question du paradigme maximal pour une position valencielle donnée, il s'agira en fait de l'ensemble des éléments différents répertoriés pour cette position dans le dictionnaire.

Paradigme facultatif

Lorsque le paradigme est facultatif, un zéro, noté 0, apparaît comme premier élément de la liste.

```
VAL$     brader: P0 (P1)
VTYPE$   predicator simple
VERB$    BRADER/brader
NUM$     12130
EG$      ils bradent leurs vieilles affaires
TR$      op een braderie/markt verkopen, verkwanselen, wegdoen, van de hand doen,
         versjacheren
P0$      je, nous, on, qui, elle, il, ils, celui-ci, ceux-ci
P1$      0, ceci, la, le, les, en Q, que, celui-ci, ceux-ci, ça
RP$      passif être, se passif
```

Éléments incertains

Un élément d'un paradigme peut être précédé d'un point d'interrogation si son inclusion au paradigme est incertaine.

Éléments secondaires

La mise entre parenthèses d'un élément de paradigme indique un emploi « secondaire ». Par exemple, le prédicateur *interdire* prend le plus souvent un P0 humain (*le médecin lui interdit le sel*). Une réalisation du P0 de nature non humaine est acceptable (*le diagnostic lui interdit le sel – qu'est-ce qui lui interdit le sel ?*), mais le trait humain reste alors sous-jacent, ce qui sera indiqué par les parenthèses dans le paradigme P0 du prédicateur : « je, nous, on, qui, (que), elle, il, ils… ».

Réalisations phrastiques

Les paradigmes maximaux comportent également des éléments non pronominaux (dans l'acception traditionnelle du mot « pronom »).

Un premier cas concerne les propositions proportionnelles à un pronom. Elles seront indiquées par le pronom proportionnel suivi de la forme syntagmatique entre parenthèses.

il avoue avoir vu Paul ÷ il l'avoue → le(inf)

il avoue avoir vu Paul ÷ il avoue ça → ça(inf)

il avoue qu'il me connaît ÷ il l'avoue → le(qpind)

il avoue qu'il me connaît ÷ il avoue ça → ça(qpind)

de regarder la mer me calme ÷ ça me calme → ça(de_inf)

Le tableau suivant énumère les abréviations intervenant dans la notation de ces éléments. Cependant leur forme complète peut varier d'une position valencielle à l'autre : *y(qpind)* en P2, mais *en(qpind)* en P3, etc. La liste complète des éléments sera donnée plus loin, lors de la présentation des paradigmes individuels.

inf	proposition infinitive	*elle aime bavarder*
de_inf	proposition infinitive introduite par *de*	*je te plains de devoir subir ça*
à_inf	proposition infinitive introduite par *à*	*sa famille l'a poussé à changer*
qpind	que-phrase à l'indicatif	*il nous cachait qu'il tenait un journal intime*
qpsubj	que-phrase au subjonctif	*qu'elle ne vienne pas me chicane un peu*
sipind	si-phrase à l'indicatif	*comment contrôler si son anti-virus*

		est toujours actif
indirq	question indirecte, proposition introduite par un suspensif	*on revèle comment ça s'est passé*
à_ce_qpind	que-phrase à l'indicatif, introduite par *à ce que*	
à_ce_qpsubj	que-phrase au subjonctif, introduite par *à ce que*	
de_ce_qpind	que-phrase à l'indicatif, introduite par *de ce que*	

Éléments discontinus

L'élément « en Q » indique le pronom clitique *en* pouvant être complété par un élément quantitatif après le verbe : *Nous en prenons trois/plusieurs/beaucoup/peu/…*

Le paradigme P0 présente plusieurs éléments discontinus composés du clitique *il*, complété après le verbe par une proposition infinitive ou par une complétive. La liste complète figure dans la section consacrée au P0.

il lui plaît de voyager ainsi → il_de_inf

il lui revient de faire cette demande → il_de_inf

il s'en suit que le projet est rejeté → il_qpind

Éléments singuliers et pluriels

Les paradigmes comportent des couples singulier – pluriel : *je/nous*, *il/ils*, *celui-ci/ceux-ci, lui/leur*... Il arrive en effet que telle ou telle position valencielle demande une réalisation par un pronom pluriel ou par un constituant lexicalisé au pluriel. On dira que cette position est dotée du « trait de complexité ». L'absence dans le paradigme du pronom singulier fait ressortir le trait de complexité.

j'alterne les couleurs – ?j'alterne la couleur – j'alterne le jaune avec le bleu –
j'alterne les couleurs claires avec les couleurs sombres
les animaux s'accouplent – ?l'animal s'accouple – le mâle s'accouple avec la femelle

L'élément « l'un l'autre » en P1, P2, P3 ou PP

L'élément « l'un l'autre » en P1 (ou en P2, P2 ou PP) indique qu'à côté de la construction avec « se réciproque » on rencontre également la construction liée (cf. infra) avec « l'un » en P0 et « l'autre » en P1 (respectivement en P2, P3 et PP). L'élément « l'un l'autre » n'est donc pas comparable aux autres éléments de paradigme. Il indique en réalité la possibilité d'une construction liée qui ajoute un terme de valence supplémentaire. L'intérêt de cet élément est d'éviter une entrée supplémentaire dans le lexique.

les pilotes s'arrosent l'un l'autre (P1) de champagne
l'un (P0) arrose l'autre (P1) de champagne

ils s'avouent leurs sentiments l'un à l'autre (P2)
l'un (P0) avoue à l'autre (P2) ses sentiments

ils se bagarrent l'un avec l'autre (PP)
l'un (P0) se bagarre avec l'autre (PP)

5 Les paradigmes valenciels

5.1 Le paradigme P0

Par rapport à d'autres positions valencielles, le P0 présente certaines complications, notamment à cause des éléments discontinus. Ces cas sont traités dans le paragraphe 5.12.

Le tableau suivant énumère les éléments envisagés pour le paradigme P0.

que	pronom suspensif	*qu'est-ce qui change ?*
qui	pronom suspensif	*qui prend les bagages ?*
je	pronom clitique	
nous	pronom clitique	
on	pronom clitique	
elle	pronom clitique	
il	pronom clitique	
ils	pronom clitique	
ce	pronom clitique	*c'est lui / ce sera moi*
ça	pronom non clitique	
ceci	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
ça(inf)	proposition infinitive, proportionnelle au pronom *ça*.	
ça(de_inf)	proposition infinitive introduite par *de*, proportionnelle au pronom *ça*.	
ça(qpsubj)	que-phrase au subjonctif, proportionnelle au pronom *ça*.	
ça(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite par *si*, proportionnelle au pronom *ça*.	*on me demande si elle est entrée*

5.2 Le paradigme P1

Le tableau suivant énumère les éléments envisagés pour le paradigme P1.

0	indique le caractère facultatif	
que	pronom suspensif	*que cherche-t-il ?*
qui	pronom suspensif	*qui cherche-t-il ?*
te	pronom clitique	*on te cherchait partout*
vous	pronom clitique	*je vous cherchais depuis longtemps*
le	pronom clitique	*je le cherche*
la	pronom clitique	*il la cherche aussi*
les	pronom clitique	*nous les cherchions*
se réfl.	pronom clitique réfléchi	*il se surveille trop*
se réc.	pronom clitique réciproque	
en_Q	pronom clitique pouvant être complété après le verbe par un complément indiquant la quantité	*j'en demande (trois/plusieurs/ combien…)*
ça	pronom non clitique	
ceci	pronom non clitique	

celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	*ils se défient l'un l'autre*
le(inf) ça(inf)	proposition infinitive, proportionnelle au pronom *le/ça*.	
le(de_inf) ça(de_inf)	proposition infinitive introduite par *de*, proportionnelle au pronom *le/ça*.	
le(à_inf) ça(à_inf)	proposition infinitive introduite par *à*, proportionnelle au pronom *le/ça*.	
le(qpind) ça(qpind)	que-phrase à l'indicatif, proportionnelle au pronom *le/ça*.	
le(qpsubj) ça(qpsubj)	que-phrase au subjonctif, proportionnelle au pronom *le/ça*.	
le(sipind) ça(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite par *si*, et proportionnelle à *le/ça*.	
le(indirq) ça(indirq)	proposition à l'indicatif ou l'infinitif, introduite par un suspensif	*elle demande qui était là* *je sais comment faire* *il ne sait pas de quoi parler*

***Les éléments quantitatifs* combien, autant**

Le paradigme P1 inclut les éléments « quantitatifs » *combien*, *autant*, alors qu'il existe un paradigme PQ avec ces mêmes éléments (cf. infra).

Certains prédicateurs regissent un terme P1 proportionnel à la fois avec les quantitatifs et avec *que (qu'est-ce que), le, la, les…*

je consacre la journée à cette rédaction – je la consacre à ça – qu'est-ce que tu y as consacré – combien y as-tu consacré ?

elle te coûte combien ? – elle me coûte deux jours/autant – ?elle me les coûte

D'autres prédicateurs prennent comme terme de valence un constituant proportionnel à des quantitatifs uniquement, et alors le paradigme indiqué sera PQ.

combien elle pèse ? – elle pèse 67 kilos – ?elle les pèse, les 67 kilos
le Mont Blanc culmine à 4807 mètres (PQ<à>)
on a débité le compte de 5000 euros (PQ<de>)

En fait, dans les exemples ci-dessus, les quantitatifs constituent un sous-ensemble du paradigme P1. Il en est de même pour d'autres paradigmes (P3, PP). On pourrait donc considérer le paradigme PQ comme une réalisation particulière d'un terme P1, P3 ou PP.

Si on n'a pas adopté cette solution, c'est qu'il existe des énoncés qui comportent à la fois des termes P1 et PQ, comme dans :

je les ai payés autant

Dans ce cas, si on considère le PQ comme un P1, il y aurait deux P1 auprès du même verbe, ce que serait contraire aux principes des grammaires de valence.

5.3 Le paradigme P2

La préposition *à* (ou une forme contractée de cette préposition) étant prévisible dans les éléments P2 non clitiques, elle n'est pas reprise dans la notation des éléments : dans *il ne le demande qu'à eux*, l'élément *à eux* sera noté « eux » dans le paradigme P2.

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	*à quoi tu penses ?*
qui	pronom suspensif	*à qui tu l'as donné ?*
me	pronom clitique	*il me conseille de partir*
lui	pronom clitique	*elle lui demande trop*
leur	pronom clitique	*elle leur demande trop*
y	pronom clitique	*il y pense souvent*
se réfl.	pronom clitique réfléchi	
se réc.	pronom clitique réciproque	
ceci	pronom non clitique	*je pense à ceci*
lui_ton	pronom non clitique	*je pense à lui*
eux	pronom non clitique	*je pense à eux*
ça	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	*ils se recommandent des livres l'un à l'autre*
y(qpind) ça(qpind)	que-phrase à l'indicatif, proportionnelle au pronom *y/à_ça*.	
y(qpsubj) ça(qpsubj)	que-phrase au subjonctif, proportionnelle au pronom *y/à_ça*.	
y(à_inf) ça(à_inf)	proposition infinitive introduite par *à*, proportionnelle au pronom *y/ça*.	
y(à ce qpi) ça(à ce qpi)	proposition à l'indicatif, introduite par *à ce que*	
y(à ce qps) ça(à ce qps)	proposition au subjonctif, introduite par *à ce que*	

Remarques

L'élément « me » intervient dans la détermination automatique des traits syntactico-sémantiques.

L'élément « lui_ton » permet d'opposer le [+pers'] (*lui/y*) au [-pers'] (*y/à lui*) (P&S: 43-47).

lui parler
lui/y ressembler
y/à lui penser
y remédier

5.4 Le paradigme P3

Dans certains cas le paradigme P3 est réalisé par le clitique *en* ou avec la préposition *à* : *l'en enlever, le lui enlever, l'enlever à celui-ci/à celui-là…*

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	*de quoi tu rêves ?*
qui	pronom suspensif	*de qui tu rêves ?*
en	pronom clitique	*j'en rêve souvent*
lui	pronom clitique	*elle lui a arraché les vêtements*
leur	pronom clitique	*le fisc leur réclame une fortune*
se réfl.	pronom clitique réfléchi	*ils s'enlèvent ces marques*
se réc.	pronom clitique réciproque	*ils s'enlèvent tout espoir*
ça	pronom non clitique	
ceci	pronom non clitique	*je rêve de ceci*
lui_ton	pronom non clitique	*je me vengerai de lui*
eux	pronom non clitique	*je me vengerai d'eux*
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	*ils se soucient l'un de l'autre*
en(qpind) ça(qpind)	que-phrase à l'indicatif, proportionnelle au pronom *en/à_ça*.	
en(qpsubj) ça(qpsubj)	que-phrase au subjonctif, proportionnelle au pronom *en/à_ça*.	
en(de_inf) ça(de_inf)	proposition infinitive introduite par *à*, proportionnelle au pronom *en/ça*.	
en(sipind) ça(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite par *si*, et proportionnelle à *en/ça*.	
en(de ce qpi) ça(de ce qpi)	proposition à l'indicatif, introduite par *de ce que*	
en(de ce qps) ça(de ce qps)	proposition au subjonctif, introduite par *de ce que*	
en(indq) ça(indq)	proposition à l'indicatif ou à l'infinitif, introduite par un suspensif	

5.5 Le paradigme de quantité PQ

Le paradigme de quantité PQ désigne une position valencielle proportionnelle avec *combien/autant* (voir cependant les commentaires dans la section sur le P1), éventuellement précédée de la préposition indiquée dans le champ PQ_PR.

Il a joué deux mille euros sur ce cheval.
Il mesure un mètre quatre-vingts.

Je vous laisse ce tapis pour mille euros.
Le prix a monté de dix pour cent.
à combien se chiffrent les pertes ?

Les deux champs PQ et PQ_PR doivent donc être interprétés ensemble.

```
VAL$     se chiffrer: P0 PQ
VTYPE$   predicator simple pseudo_se
VERB$    CHIFFRER/chiffrer
NUM$     15320
EG$      à combien se chiffrent les pertes?
TR$      bedragen
P0$      que, elle, il, ils, celui-ci, ceux-ci, ça
PQ_PR$   à
PQ$      combien, autant
```

Voici les éléments repris en PQ.

0	indique le caractère facultatif	
combien	pronom suspensif non clitique	*il coûte combien ?*
autant	pronom non clitique	*les dégâts se chiffrent à autant*
que	pronom non clitique	*que coûte tel produit ?*

5.6 Les paradigmes de manière PM et PMi

Le paradigme de manière PM désigne une position valencielle caractérisée par la série *comment, comme ça, ainsi, de quelle façon, de telle façon.* La lexicalisation peut se faire tout aussi bien de façon adverbiale qu'avec des expressions avec ou sans préposition. Celle-ci est indiquée dans le champ PM_PR.

il s'accoutre d'une manière ridicule
agréger des éléments hétérogènes en une masse compacte
il va de Bruxelles à Paris en TGV
le moulin s'alimente en eau par un canal

0	indique le caractère facultatif	
comment	suspensif non clitique	
comme ça	non clitique	
ainsi	non clitique	
de quelle façon	suspensif non clitique	
de telle façon	non clitique	

Le paradigme de manière PMi désigne une position valencielle caractérisée par la série *comment, (comme) tel(le)(s), ainsi.* La lexicalisation se fait souvent avec des adjectifs ou des substantifs sans article ou avec la préposition introductrice *comme*.

Le paradigme PMi est nécessairement en rapport avec un autre terme de la construction ; c'est pourquoi nous l'avons dénommé provisoirement PM « interne »**.**

on te l'a dépeint comment ?- on me l'a dépeint comme un homme du monde
elle finira ministre
je le considère trop intelligent pour devoir mentir
la journée s'annonce bien/radieuse

0	indique le caractère facultatif	
comment	suspensif non clitique	*on te l'a dépeint comment ?*
comme tel	non clitique	
tel	non clitique	

ainsi	non clitique	

5.7 L'adjoint évaluatif AE

Certains prédicateurs se construisent difficilement sans l'ajout d'un adverbe évaluatif de type *bien/mal*. Cet ajout évaluatif répond au suspensif *comment*, sans qu'il y ait toutefois *paradigme* pronominal : il n'y a aucun pronom assertif proportionnel, ni même paranom. Il ne s'agit donc pas d'une unité valencielle.

De tels ajouts peuvent se retrouver, comme ajouts *facultatifs*, avec la plus grande partie des prédicateurs. Dans ce cas ils ne peuvent être notés dans un dictionnaire qui ne mentionne que les éléments valenciels.

Comme toutefois certains prédicateurs en exigent un en tant qu'élément obligatoire, on les considèrera et les notera ici comme adjoints non valenciels du prédicateur, au même titre que par exemple l'élément *pseudo_se*. Comme ce dernier, on le marque par l'ajout du sigle Ae dans VTYPE. Dans ce cas le pseudo-paradigme figure également avec le seul *comment* à la fin de la liste des paradigmes valenciels.

```
VAL$     tourner: P0 AE
VTYPE$   predicator simple evaluative_adjunct
VERB$    TOURNER/tourner
NUM$     83190
EG$      l'affaire a mal tourné
TR$      een loop/wending nemen
P0$      que, qui, je, nous, elle, il, ils, on, ça, celui-ci, ceux-ci
AE$      comment

VAL$     tomber: P0 AE
VTYPE$   predicator simple evaluative_adjunct
VERB$    TOMBER/tomber
NUM$     82730
EG$      un vêtement qui tombe bien
TR$      <zus of zo> vallen
P0$      que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
AE$      comment
```

5.8 Les paradigmes prépositionnels PP

Le champ PP indique la présence d'un paradigme valenciel introduit par une préposition fixe. Sa particularité réside dans le caractère fixe de la préposition. Contrairement à d'autres paradigmes dont la réalisation lexicale peut comporter une préposition (*à* en P2, *de* ou *à* en P3, des prépositions comme *à*, *dans*, *sur*, *sous*, *contre*.. en PL et ainsi de suite) et qui connaissent également des formes clitiques sans préposition, ça n'est pas le cas pour les PP.

Pour chaque paradigme prépositionnel dans l'entrée, celle-ci prévoit deux champs, à savoir le champ PP, qui donne la liste des éléments dans le paradigme, et PP_PR, qui donne une préposition ou éventuellement plusieurs prépositions si elles sont toutes acceptables pour la même position valencielle.

Liste des prépositions en PP :

après,	auprès de,	contre,	du côté de,
au dépens de,	autour de,	d'avec,	en,
au sujet de,	avec,	dans,	en faveur de,
au travers de,	chez,	de,	entre,
au-dessus de,	comme,	derrière,	envers,
au-devant de,	comme de,	devant,	face à,

jusqu'à,	pour,	suivant,	à l'avis de,
le long de,	sans,	sur,	à travers,
par,	selon,	vers,	(le long) de
parmi,	sous,	à,	

Une entrée peut comporter plus d'un paradigme prépositionnel, mais ceci est exceptionnel.

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	
qui	pronom suspensif	
prep []	préposition employée seule (emploi absolu)	*courir après, compter avec, lutter contre*
soi-même	pronom non clitique	
elle-même	pronom non clitique	
lui_ton	pronom non clitique	
eux	pronom non clitique	
ça	pronom non clitique	
ceci	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
ça(qpind)	que-phrase à l'indicatif, proportionnelle à <*prep*> *ça*.	
ça(inf)	proposition infinitive introduite par *à*, proportionnelle à <*prep*> *ça*.	
ça(p. ce qpi)	proposition à l'indicatif, introduite par <prep> *ce que*	

Des éléments supplémentaires s'ajoutent pour certaines prépositions :

sur	là-dessus, dessus, lui…dessus	
sous	là-dessous, dessous	
dans	là-dedans, dedans, lui…dedans	*elle lui est rentré dedans*
autour de	autour, lui…autour	
contre	là-contre	

Les éléments du type « dessus, lui…dessus » représentent pour le paradigme prépositionnel ce que le pronom clitique *y* représente pour le paradigme P2.

Prépositions alternantes

Certains paradigmes prépositionnels comportent des prépositions qui alternent en fonction de l'élément qui suit : *intéresser quelqu'un dans quelque chose*, *l'intéresser en quoi*. Une barre oblique dans le champ PP_PR indique les prépositions alternantes.

```
VAL$     intéresser: P0 P1 PP<dans/en>
VTYPE$   predicator simple
```

```
VERB$    INTERESSER/intéresser
NUM$     51680
EG$      ce patron a réussi à intéresser ses travailleurs à leur entreprise
TR$      betrekken (bij), doen delen in de winst
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$      qui, te, vous, la, le, les, en Q, celui-ci, ceux-ci
PP_PR$   dans/en
PP$      quoi, celui-ci, ceux-ci, dedans, là-dedans
RP$      passif être, se faire passif
LC$      51680-51700 je les intéresse là-dedans, ils s'intéressent là-dedans
```

5.9 Le paradigme locatif PL

Le champ PL indique la présence d'un paradigme locatif valenciel. Soulignons qu'il existe aussi un paradigme « délocatif » (PDL) (*il s'éloigne du parapet, il vient de cette région*) et des paradigmes « prépositionnels » (PP), caractérisés par la préposition fixe.

Le locatif peut prendre des formes variées : pronom clitique (*y*) ou non clitique (*où, là, ici, là-bas*), paranom (*quelque part, ailleurs, partout…*), « préposition » (*autour, dessus, là-dessus*) ou réalisation lexicalisée, introduite par une préposition (*sur le bateau, à la cave…*).

Dans les entrées où le paradigme locatif peut prendre des formes très variées (*habiter à l'étranger, sous un pont, dans un arbre, sur un bateau, près de la gare, chez un ami…*), l'entrée ne comporte que le champ PL.

```
VAL$     bifurquer: P0 PL
VTYPE$   predicator simple
VERB$    BIFURQUER/bifurquer
NUM$     11180
EG$      la route bifurque à deux kilomètres du village
TR$      splitsen, afslaan, van richting / spoor veranderen, een andere richting inslaan
P0$      que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci, il_en_Q
PL$      où, là, ici, là-bas

VAL$     habiter: P0 PL
VTYPE$   predicator simple
VERB$    HABITER/habiter
NUM$     48570
EG$      elle habite toujours chez ses parents
TR$      wonen, verblijf houden
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
PL$      où, y, là, ici, là-bas
LC$      48570-48610 j'habite là, je l'habite
```

Lorsque la réalisation à préposition du paradigme locatif se limite à quelques prépositions seulement, l'entrée comporte aussi le champ PL_PR, qui énumère les prépositions en question.

```
VAL$     partir: P0 (PDL) (PL)
VTYPE$   predicator simple
VERB$    PARTIR/partir
NUM$     59380
EG$      je suis parti de Bruxelles pour Paris en TGV
TR$      vertrekken, weggaan/rijden, afvaren/reizen
P0$      que, qui, je, nous, elle, il, ils, on, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
PDL_PR$  de
PDL$     0, en, prep où, prep là, prep ici, prep là-bas
PL_PR$   pour, à, vers, chez, en, sur...
PL$      0, où, y, là, ici, là-bas, prep où, prep là, prep ici, prep là-bas
```

Dans certains cas, l'entrée présente un ou plusieurs champs PL_DEV, qui chacun donnent le paradigme de pronoms pour la préposition mentionnée.

```
VAL$     s'accouder: P0 (PL)
VTYPE$   predicator simple pseudo_se
VERB$    ACCOUDER/accouder
NUM$     1270
EG$      il s'est accoudé sur son bureau et a commencé à nous parler / défense de
         s'accouder contre le mur / il s'accoude au comptoir pour commander trois bières
TR$      met de ellebogen gaan leunen (op/tegen)
```

```
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
PL$      0, où, y, là
PL_PR$   sur, contre, à
PL_DEV$  sur : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, dessus, là-dessus
PL_DEV$  contre : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça, là-contre
PL_DEV$  à : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça
LCRES$   1270-? être accoudé
```

La liste suivante énumère les éléments du paradigme PL.

0	indique le caractère facultatif	
où	pronom suspensif	*tu habites où ?*
y	pronom clitique	*il y retourne souvent*
là	pronom non clitique	
là-bas	pronom non clitique	*reste là-bas*
ici	pronom non clitique	*viens ici*
prep où	suspensif précédé d'une préposition	*il repassera par où*
prep là	non clitique précédé d'une préposition	*on accède au musée par cette porte*
prep là-bas	non clitique précédé d'une préposition	*la balle a bondi jusque là-bas*
prep ici	non clitique précédé d'une préposition	*on transite les marchandises par ici*

Liste des prépositions répertoriées en PL_PR :

à	contre	jusque	sur
auprès de	dans	par	vers
autour de	en	parmi	(jusqu') à
avec	entre	pour	(le long) de
chez	jusqu'à	sous	

Le champ PL_DEV donne d'abord une des prépositions attestées dans le constituant correspondant à la position PL, puis le paradigme proportionnel du constituant introduit par cette préposition. L'ensemble des éléments possibles est identique à celui du paradigme PP.

quoi	pronom suspensif	
qui	pronom suspensif	
ceci	pronom non clitique	
ça	pronom non clitique	
lui_ton	pronom non clitique	
eux	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	

Comme c'était le cas des paradigmes PP, des éléments supplémentaires s'ajoutent pour certaines prépositions.

sur	là-dessus, dessus	
sous	là-dessous, dessous	
dans	là-dedans, dedans	
autour de	autour	

contre	là-contre	

5.10 Le paradigme délocatif PDL

Le champ PDL indique la présence d'un paradigme valenciel délocatif, proportionnel avec *en*, *d'où*, *de là*, *d'ici*, *de là-bas*. Les réalisations non clitiques sont toujours introduites par la préposition *de*.

les jouets déboulaient de l'escalier
il s'est barré de la prison
ces lectures m'éloignent de la réalité
les arabes ont été expulsés de leur maisons

Au champ PDL est associé un champ PDL_PR, par analogie aux cas PP et PL, mais ce champ prend toujours comme valeur la préposition *de*.

Les éléments répertoriés pour le paradigme PDL apparaissent dans la liste suivante. Les formes non clitiques sont notées « prep X » (au lieu de « de X ») par analogie aux paradigmes PL, PT, PP.

0	indique le caractère facultatif	
en	pronom clitique	
prep où	suspensif précédé d'une préposition	
prep là	non clitique précédé d'une préposition	
prep là-bas	non clitique précédé d'une préposition	
prep ici	non clitique précédé d'une préposition	

Une entrée peut présenter à la fois les paradigmes PL et PDL.

Veux-tu déplacer le lit de la chambre au salon ?
Il importe du café (du Brésil) (en Europe)

5.11 Le paradigme temporel PT

Le champ PT indique la présence d'un paradigme valenciel temporel, proportionnel à *quand*, *à ce moment-là*.

sa noblesse remonte au 15^{e} siècle
je reporterais la décision à un moment plus favorable

Au champ PT est associé un champ PT_PR, qui indique la préposition qui introduit le complément temporel, ou bien « … » lorsque plusieurs prépositions sont possibles.

*réserver le meilleur pour la fin / pour quand / *à midi / *quand*
les cours reprennent quand / après les vacances / à midi / demain / dans quinze jours

Les valeurs répertoriées pour le champ PT_PR sont : « ..., à, de, depuis, jusqu'à, jusque, pour ». (D'autres, comme « vers, au-delà de, autour de, avant, après », ne sont pas répertoriées.)

0	indique le caractère facultatif	
quand	suspensif	
à ce mom-là	non clitique	
prep quand	suspensif précédé d'une préposition	

prep mainten	non clitique précédé d'une préposition	
prep c m-l.	non clitique précédé d'une préposition	

5.12 Les éléments discontinus du paradigme P0

Le paradigme P0 présente plusieurs éléments discontinus, dont l'élément « il_en_Q » est le plus courant : *il en arrive (plusieurs)*. Ensemble les parties « il », « en » et « plusieurs » représentent le référent sujet, comme le montre la proportionnalité avec *ils arrivent, plusieurs arrivent*. Il convient de ne pas confondre cet élément discontinu avec des élements dans des constructions à plusieurs termes (dont le P0), comme dans *il en prend (plusieurs)*, où *il* correspond au P0 et *en (plusieurs)* au P1. En effet, si *il en roule trop ici (de camions)* était analysé en deux termes, l'un P0 *il* et l'autre P1 *en trop (de camions)*, on s'attendrait au passif : **trop de camions sont roulés ici*. De même, dans une proposition infinitive le prédicateur devrait pouvoir apparaître avec ses actants sans le P0, or on n'a pas : **la Belgique interdit de rouler trop de camions*.

Nous énumérons ici les éléments discontinus les plus fréquents.

	éléments discontinus	
il_en_Q	pronom clitique discontinu pouvant être complété après le verbe par un complément indiquant la quantité	*il en arrive plusieurs ici chaque jour*
il_que	pronom suspensif discontinu	*que ressort-il du rapport ?*
il_de_inf	proposition infinitive discontinue en P0, introduite par *de*	*il lui plaît de voyager ainsi, il suffit d'aller ailleurs*
il_à_inf	proposition infinitive discontinue en P0, introduite par *à*	*il me reste à vous remercier*
il_qpind	que-phrase discontinue en P0, introduite par *que,* à l'indicatif	*il s'en suit que le projet est rejeté*
il_qpsubj	que-phrase discontinue en P0, introduite par *que*, au subjonctif	*il semble qu'elle soit licenciée*

La liste suivante énumère les éléments discontinus en P0 avec leur fréquence.

```
P0-il_en_Q              305
P0-il_que                24
P0-il_de_inf             26
P0-il_qpind              19
P0-il_qpsubj             16
P0-il_inf                 4

P0-il_autant              1
P0-il_celui-ci            1
P0-il_ceux-ci             1
P0-il_combien             1
P0-il_d'_autant           1
P0-il_d'_eux              1
P0-il_de_ceci             2
P0-il_de_celui-ci         5
P0-il_de_ceux-ci          3
P0-il_de_combien          1
P0-il_de_lui              3
P0-il_de_lui_ton          1
P0-il_de_qui              4
P0-il_de_quoi             7
P0-il_de_ça               5
```

```
P0-il_de_ça(inf)          1
P0-il_en(P3)              1
P0-il_en_autant           2
P0-il_en_combien          2
P0-il_en_de_inf           1
P0-il_la                  1
P0-il_le                  2
P0-il_les                 1
P0-il_ne_rien             1
P0-il_qui                 1
P0-il_à_inf               1
P0-il_ça                  6
P0-il_ça(à_inf)           1
```

La plupart de ces éléments ne se présentent que pour les verbes *falloir*, *s'en falloir*, *s'agir*, *en être (ainsi)* et *en cuire*.

L'analyse de ces formes discontinues comme des suites « pseudo_il + P1/P3 » ne se justifie pas pour les raisons mentionnées plus haut.

6 Intérêt des éléments retenus dans les paradigmes

Les niveaux (sub)syntagmatiques révélés par les pronoms des paradigmes[1]

Dans le système de référence minimale du français il y a lieu de distinguer plusieurs types révélant chacun des caractéristiques syntactico-sémantiques différentes. Pour le dictionnaire de la valence verbale nous n'avons pas dû les retenir tous, mais tous sont nécessaires pour l'extension de ce dictionnaire à la valence des prédicateurs verbaux complexes, la valence des prédicateurs adjectivaux, et la valence nominale.

- Prosyntagmes sujet (clitiques)

[je, tu, il(s), elle(s), on, ce, en(P0)]

Ils sont équivalents ou proportionnels à tout un syntagme et indiquent sa fonction.

elle (P0) arrive à temps - la lettre arrive à temps
il en arrive - il arrive des camions - des camions arrivent

- Prosyntagmes non-sujet (clitiques)

[que (P1), me (P1/P2/P3), te (P1/P2/P3), le (P1), la (P1), les (P1), lui (P2/P3), leur (P2/P3), y (P2), en(P1), en(P3)]

Ils sont équivalents ou proportionnels à tout un syntagme, y compris sa fonction.

que(P1) fait-il? - il ne fait rien
tu me/le/la/les(P1)/en(P1) vois - tu vois les/des livres
il me/lui/leur(P2) parle - il parle à ses amis
il les lui/en(P3) enlève - il les enlève à leurs parents

- Proréférents d'identification (toniques)

[qui, quoi, où, quand, comment, moi, toi, lui_ton, elle(s)_ton, eux, nous, vous, ceci, cela, ça, ici, là, maintenant, (à)_ce_moment_là, ainsi]

Ils sont équivalents ou proportionnels à tout un syntagme, sans en indiquer la fonction.

[1] Pour les paradigmes nous n'avons retenu que les *pro-formes* lexicalisables. Les *para-formes*, non-lexicalisables, dont les dits 'pronoms indéfinis', n'ont pas été retenus. N'empêche qu'ils peuvent eux aussi révéler certains niveaux (sub)syntagmatiques. Ainsi il y a les **para-référents** *[quelqu'un, personne , tout le monde, quelque chose, rien, tout, quelque part, nulle part, partout, parfois, jamais, toujours]* ; les **para-quantifieurs** *[quelque(s), aucun, tous]*, et le **para-déterminant** *[certain(e)(s)]*.

qui viendra? lui/le garçon
qui vois-tu? elle/la serveuse
à quoi penses-tu? à rien
de quoi parle-t-il? de son meilleur ami
sur quoi miser? sur un bel avenir

- Pronoyaux (clitiques) **+ déterminants** (toniques)
[le(s)quel(s), laquelle, celui-ci/là, celle(s)_ci/là, ceux-ci/là]

L'ensemble est proportionnel au noyau nominal du référent et sa détermination subséquente.

sur lequel mises-tu - sur le (cheval) bai

- Pronoyaux (clitiques) **+ déterminants de connexion** (toniques)
[le(s), la] + [mien(ne)(s), tien(ne)(s), sien(ne)(s), nôtre(s), vôtre(s), leur(s)]

Même proportionnalité que la précédente, mais uniquement avec la détermination possessive.

les siens - ses enfants - la nôtre - notre approche de l'analyse syntaxique-

- Prodéterminants d'identification (clitiques adnominaux)
[quel(le)(s), ce(s), cet, cette]

Ils sont équivalents ou proportionnels à toute détermination lexicale du noyau nominal auquel ils s'adjoignent.

- Prodéterminants de connexion (clitiques adnominaux)
[mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, nos, votre, vos, leur(s)]

Ils sont équivalents ou proportionnels à la détermination possessive du noyau nominal auquel ils s'adjoignent.

- **Prodéterminants de qualification** (clitiques adnominaux)
[quel_genre_de, tel(le)(s)]

Ils sont équivalents ou proportionnels à la détermination qualitative du noyau nominal auquel ils s'adjoignent.

Notons que ces mêmes formes, si elles apparaissent dans des éléments discontinus, n'accusent plus la même fonction syntagmatique, mais celle indiquée par le pseudo-pronom auquel elles sont liées.

7 Relations à l'intérieur du groupe de formulation

7.1 Les éléments « pivot »

Le pivot désigne un terme qui réalise deux places de valence à la fois, d'abord comme terme régi par un verbe et ensuite comme terme régi par un infinitif ; ce dernier constitue la lexicalisation d'une autre place de valence du même verbe (cf. P&S: 65).

il s'obstine à travailler ainsi *P0/P0*

je lui conseille de se raser *P2/P0*

Dans *il s'obstine à travailler ainsi*, le sujet de *s'obstiner* est aussi le sujet non exprimé de l'infinitif *travailler*, tête locale du P2 de *s'obstiner*. Dans *je lui conseille de se raser*, le P2 du premier verbe est en même temps le P0 de l'infinitif.

Le champ PIVOT note les éléments qui identifient le statut du pivot : la fonction du terme régi par le premier prédicateur, celle du terme non explicité de l'infinitif, puis, entre crochets le type de proposition infinitive et la fonction qu'elle remplit auprès du premier prédicateur. Pour *s'obstiner* on aura :

```
PIVOT$   P0/P0 [below à_inf in P2]
```

7.2 Les reformulations passives

les libraires vendent les dictionnaires
les dictionnaires sont vendus par les libraires
les dictionnaires ne se vendent que par des libraires

on a viré cet employé
cet employé s'est fait virer

L'actif et les différents types de passif sont envisagés comme des reformulations, c'est-à-dire comme des arrangements différents des termes de valence d'un prédicateur (cf. P&S: 64). Par exemple, les termes de valence du prédicateur « vendre P0 P1 (P2) », et les référents correspondants, se présentent également au passif, bien qu'avec des fonctions syntaxiques différentes. Ensemble, les formulations actives et passives liées par les relations entre les termes, forment le groupe de formulation.

Le champ RP énumère les reformulations passives attestées pour un groupe de formulation.

passif être	reformulation passive formée à l'aide du verbe « être »	*ils sont vendus (par eux)*
se passif	reformulation passive formée à l'aide d'un paradigme réfléchi	*ils se vendent (par eux)*
se faire passif	reformulation passive formée à l'aide du verbe « se faire »	*il s'est fait virer (par eux)*

La véridicité d'une proposition active implique celle des reformulations passives correspondantes, et vice versa. Cette relation d'implication mutuelle ou équivalence (au sens de la logique) constitue la caractéristique essentielle et nécessaire des reformulations.

Ainsi nous avons, pour le même prédicateur *charger*, deux groupes de formulation ayant chacun ses propres formulations passives marquées par cette équivalence :

charger 1 (P0 P1 P3)

elles chargent ceux-là de ceci (elles chargent les wagons de colis postaux)

↔ *ceux-là sont chargés de ceci par elles*

↔ *ceux-là ne se chargent de ceci que par elles*

charger 2 (P0 P1 PP)

elles chargent ceci sur ceux-là (~ des colis postaux sur les wagons)

↔ *ceci est chargé sur ceux-là par elles*

↔ *ceci ne se charge sur ceux-là que par elles*

Les rapports d'équivalence existant à l'intérieur de chaque groupe de formulations, n'existent plus entre p.ex. la formulation active de « charger 2 » et les formulations passives de « charger 1 ». Il n'existe en effet qu'une implication unidirectionnelle entre le groupe « charger 1 » et l'autre, l'inverse n'étant pas le cas.

8 Particularités de construction liées à la lexicalisation

8.1 non assertif

Certains prédicateurs s'emploient (presque) exclusivement dans des constructions négatives ou interrogatives (plus exactement : comportant un élément suspensif), ou dans des constructions affirmatives avec des éléments exprimant une restriction (*ne … guère*, *peu*, *rien, jamais, aucun*…).

elle n'en revient pas (de cet affront) – ?elle en revient
il n'a pas bronché quand on l'a réprimandé
tu n'y couperas pas – comment y couper ? –
tu n'y couperas que s'il y a un volontaire
sa fidélité au régime ne s'est jamais démentie
c'est une maladie qui ne pardonne pas – qui pardonne difficilement

il ne pipait mot de l'accord avec les syndicats

*elle n'y peut rien – *elle n'y peut pas – qu'est-ce que j'y peux ?*

Les entrées concernées ont la valeur « non_assertive » dans le champ VTYPE.

```
VAL$     broncher: P0 | NonAssert
VTYPE$   predicator simple non_assertive
VERB$    BRONCHER/broncher
NUM$     12570
EG$      elle n'a pas bronché
TR$      z verzetten, protesteren, morren
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci, il_en_Q
```

8.2 cause interne

Certains prédicateurs s'accompagnent d'un complément introduit par la préposition *de*, qui exprime la cause interne du procès : *elle bondit de joie*. Ce complément n'est pas proportionnel avec un pronom suspensif ou clitique (**elle bondit de quoi, *elle en bondit*) et par conséquent il ne correspond pas à une place de valence.

bondir d'impatience, de surprise, de joie
il brûle de fièvre/ brûler d'amour
crier de douleur
il frétillait de joie
ses succès l'ont gonflé d'orgueil

être gonflé d'orgueil
grelotter de peur
griller d'impatience
je languissais d'amour pour vous
il pétille d'esprit

Les entrées en question présentent le champ LABEL avec la valeur « internal_cause ».

```
VAL$     exploser: P0
VTYPE$   predicator simple
VERB$    EXPLOSER/exploser
NUM$     41805
EG$      il a explosé de colère
TR$      uitbarsten
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
PX$      internal_cause ; de + n ;
LABEL$   internal_cause
```

9 Les constructions liées

En présence de deux constructions avec le même infinitif, mais avec un schéma valenciel différent et le cas échéant des termes de fonction syntaxique différente, on peut parfois établir des relations. Celles-ci reposent sur les correspondances entre les référents auxquels renvoient les places de valence des deux prédicateurs.

9.1 Les constructions apparentées par le trait de « complexité »

Le couple de constructions suivant

nous bavardons
je bavarde avec toi

met en relation d'une part un prédicateur *bavarder* régissant un terme de valence renvoyant à un référent C doté du trait de « complexité » et d'autre part un deuxième prédicateur *bavarder* dont deux termes de valence renvoient à deux référents membres du référent complexe C.

Dans l'exemple ci-dessus, le terme « complexe » occupe la place P0 et les termes membres les places P0 et PP<avec>. Il existe de nombreux couples analogues à l'exception de la fonction syntaxique. Il peut y avoir aussi des places de valence additionnelles qui ne participent pas à la relation en question.

P0 ~ P0 PP<avec>

ils interfèrent ~ celui-ci interfère avec celui-là
ils flirtent ~ il flirte avec elle
nous fraternisons ~ je fraternise avec lui
nous complotons de faire ça ~ je complote avec lui de faire ça

P0 ~ P0 PP<contre>

ils frottent ~ ça frotte contre ceci

Les prédicateurs avec pseudo_se présentent les mêmes relations.

P0 se ~ P0 se P2

ils s'enchaînent, celui-ci s'enchaîne à celui-là
ça se joint à ça, ils se joignent

P0 se - P0 se PP<avec>

ils s'entendent ~ il s'entend avec elle
ils se sont expliqués ~ il s'est expliqué avec elle
nous nous sommes fâchés ~ je me suis fâché avec lui
ils se sont fiancés ~ il s'est fiancé avec elle
elles se fondent ~ elle se fond avec celle-là
nous nous sommes réconciliées ~ je me suis réconcilié avec elle
je m'en entretiens avec vous~ nous nous en entretenons

P0 se - P0 se PP<contre>

nous nous sommes fâchés ~ je me suis fâché contre lui
nous luttons ~ je lutte contre lui

P0 se - P0 se PP<dans>

ils s'enchevêtrent ~ l'un s'enchevêtre dans l'autre
ils s'imbriquent ~ ça s'imbrique là-dedans

Dans certains couples, le prédicateur à terme complexe est du type pseudo_se alors que l'autre ne l'est pas.

P0 se - P0 P2

ils s'équivalent ~ il équivaut à celui-là

P0 se - P0 PP<avec>

ils se le sont partagé (entre eux) ~ il l'a partagé avec lui

Phénomène analogue en P1.

P1 - P1 PP<avec>

je les fonds ~ je le fonds avec celui-là
je les harmonise ~ j'harmonise celui-ci avec celui-là
je les identifie ~ je l'identifie avec celui-là
je les intervertis ~ j'intervertis celui-ci avec celui-là
je les marie ~ je la marie avec lui
accorder les choses ~ accorder ceci avec cela

P1 - P1 P3

il nous sépare ~ il me sépare de lui
je les rapproche ~ je rapproche celui-ci de celui-là

P1 - P1 P2

je les enchaîne ~ je l'enchaîne à celui-là
je les juxtapose ~ je juxtapose ceci à cela
je les fixe ~ je l'y fixe
je les joins ~ je le joins à celui-là
accoler deux choses ~ accoler un nom à qch

P1 - P1 PP<dans>

je les enchevêtre ~ j'enchevêtre l'un dans l'autre
je les imbrique ~ j'imbrique l'un dans l'autre

P1 - P1 PP<sur>

je les rive ~ je rive l'un sur l'autre

Un prédicateur peut présenter plusieurs constructions liées à la fois. C'est le cas de *fusionner* dans les exemples suivants.

P1 : je les fusionne ~ je fusionne l'un avec l'autre

P0 : ils ont fusionné ~ il a fusionné avec elle

Dans le dictionnaire de valence, ces constructions liées sont indiquées dans les entrées des deux prédicateurs impliqués, qui comportera un champ LCCOMP indiquant les numéros des entrées du couple et des exemples concis.

```
VAL$     s'apparenter: P0 P2
VTYPE$   predicator simple pseudo_se
VERB$    APPARENTER/apparenter
NUM$     6130
EG$      c'est une espèce qui s'apparente à celle que nous venons de décrire
TR$      verwant z, lijken op
P0$      que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
P2$      quoi, y, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
LCCOMP$  6130-6150 il s'apparente à celui-là, ils s'apparentent
LCRES$   6130-? être apparenté
```

9.2 Les constructions liées de type « actif – résultatif »

Le dictionnaire met en rapport les constructions d'un groupe de formulation et la « résultative » correspondante et indique les correspondances éventuelles entre les termes des deux entrées. Dans l'exemple suivant le référent P1 de « l'actif » correspond au référent P0 du résultatif, et le P0 « actif » au P3 du résultatif, ce qui sera noté : P1/P0 P0/P3.

nous l'estimons tous ~ il est estimé de nous tous

Informations dans l'entrée résultative

Le champ LCRES d'une entrée résultative indique l'identificatif de l'entrée active correspondante (il s'agit du premier numéro du champ, devant le tiret), la correspondance entre les places de valence (à l'aide de couples « terme de l'actif / terme du résultatif »), suivi éventuellement d'un exemple (séparé de ce qui précède par les deux points).

```
VAL$     être estimé: P0 P3 | Resultative
VTYPE$   être_PPE
VERB$    ESTIMER/estimer
NUM$     39785
EG$      le chef a toujours été estimé de ses ressortissants
TR$      geacht zijn
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P3$      qui, en, lui_ton, eux, celui-ci, ceux-ci
LCRES$   39780-39785 P1/P0 P0/P3 : je l'estime, il est estimé de moi
```

Dans les cas où le résultatif renvoie à plusieurs entrées actives, il y aura autant de champs LCRES.

je me l'attache – il est attaché à moi : P1/P0 P2/P2

je m'attache à ce pays – je suis attaché à ce pays

```
VAL$     être attaché: P0 P2 | Resultative
VTYPE$   être_PPE
VERB$    ATTACHER/attacher
NUM$     8560
EG$      elle est attachée à son mari
TR$      gehecht z aan
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P2$      quoi, qui, y, lui_ton, eux, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
LCRES$   8520-8560 P0/P0 P2/P2
LCRES$   8470-8560 P1/P0 P2/P2 : je me l'attache, il est attaché à moi
```

Le tableau suivant énumère les correspondances attestées avec leur fréquence.

```
17 P0/P0
 3 P0/P0 P2/P2
 1 P0/P0 PP(avec)/P3
 1 P0/P0 PP(pour)/PP(pour)
 3 P0/P1
 1 P0/P1 P0/P3
 1 P0/zero
60 P1/P0
68 P1/P0 P0/P3
 1 P1/P0 P0/P3 P2/P2
 1 P1/P0 P0/PP(avec)
 2 P1/P0 P0/PP(dans)
 1 P1/P0 P0/PP(devant)
 7 P1/P0 P2/P2
 8 P1/P0 P3/P3
 1 P1/P0 P3/PP(pour)
 2 P1/P0 PP/PP
 1 P2/P0 P0/P3
 1 PP(dans)/P3
```

Informations dans les entrées « actives »

La relation entre un groupe de formulation et le résultatif correspondant n'est pas explicitée de manière systématique dans les entrées non resultatives, mais peut facilement être récupérée à partir des entrées résultatives. Dans certains cas l'entrée active ne donne qu'une partie de l'information, comme dans l'exemple suivant, où le point d'interrogation apparaît à la place prévue pour l'identificatif de l'entrée résultative *être avancé*, si elle existe.

```
VAL$     s'avancer: P0
VTYPE$   predicator simple pseudo_se
VERB$    AVANCER/avancer
NUM$     9460
EG$      le temps s'avance sans qu'on s'en aperçoive
TR$      vorderen, voortgaan
P0$      que, elle, il, ils, ça, celui-ci, ceux-ci
LCRES$   9460-? être avancé
```

9.3 Autres constructions liées

Les constructions liées autres que LCCOMP et LCRES sont mentionnées dans le dictionnaire sans détailler les types.

je l'éteins, il s'éteint

je les étale sur plusieurs mois, ils s'étalent sur plusieurs mois

ça l'éternise, il s'éternise

je l'en étaie, ça l'étaie

ça m'étonne, je m'étonne de ça

ça m'étouffe, j'étouffe

Le champ LC indique les indicatifs des entrées liées, suivies d'un exemple court.

```
VAL$     évacuer: P0 P1
VTYPE$   predicator simple
VERB$    EVACUER/évacuer
NUM$     40830
EG$      la séance est interrompue, vous êtes priés d'évacuer la salle
TR$      ontruimen
P0$      qui, nous, ils, on, ceux-ci
P1$      que, la, le, les, en Q, celui-ci, ceux-ci
LC$      40810-40830 je les évacue de la ville, ils évacuent la ville
```

Rappelons que les constructions liées du type

les pilotes s'arrosent l'un l'autre de champagne
l'un arrose l'autre de champagne

(avec « l'un » en P0 et « l'autre » en P1) ne sont pas mentionnées sous le champ LC, mais sont indiquées par la présence de l'élément « l'un l'autre » dans le paradigme P1.

10 Références

Blanche-Benveniste, C.; Delofeu, J.; Stefanini, J. & Eynde, K. van den (1984) *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application au français*. Paris: SELAF, pp. 245. (ISBN 2-852-97-164-X)

Eynde, Karel Van den & Blanche-Benveniste, Claire (1978) Syntaxe et mécanismes descriptifs : présentation de l'approche pronominale. *Cahiers de Lexicologie*, 32, 3-27.

Eynde, Karel van den; Mertens, Piet (2003) La valence : l'approche pronominale et son application au lexique verbal. *Journal of French Language Studies* 13 (1), 63-104. (Version préfinale disponible à l'adresse suivante : `http://bach.arts.kuleuven.be/pmertens/papers/proton2002.pdf`)